**L’économie aveugle : pourquoi il faut dépasser le PIB**

Eloi Laurent, Les carnets de l’économie, France Culture, 15 juin 2015

La croissance du PIB peut-elle continuer à être l’horizon indépassable des politiques économiques ? Pourquoi faut-il inventer de nouveaux indicateurs pour prendre en compte le bien-être et la soutenabilité environnementale ? Eloi Laurent nous explique que mesurer, c’est gouverner !

**Exploitation pédagogique**

**Appuyez-vous sur vos connaissances et sur l’émission pour** expliquer cette phrase extraite du Rapport sur la mesure de la performance économique et du progrès social remis par la Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi en 2009 :

**« Ce que l’on mesure a une incidence sur ce que l’on fait. »**

**Corrigé**

Le PIB est un indicateur de la production de richesses matérielles dans une économie. Il comptabilise les biens et services réalisés à l’aide de travail officiellement rémunéré. C’est donc un instrument de mesure, élaboré dans les années 1930 et utilisé de façon prédominante depuis l’après Seconde Guerre mondiale pour évaluer la situation économique d’un pays. Mais le PIB est une mesure très réductrice des richesses créées qui exclut par exemple de son champ toutes les activités exercées gratuitement comme le travail domestique ou bénévole. Il ne nous dit rien de l’utilité sociale des richesses créées, ni de leur répartition dans la société (le PIB par habitant est une moyenne qui peut masquer d’importantes inégalités). Il n’intègre pas non plus les atteintes à l’environnement qui peuvent même le faire augmenter en générant des activités réparatrices des dégâts environnementaux. Ainsi, il n’est pas un indicateur de bien-être et ne nous informe pas sur la soutenabilité de la croissance.

Or, le choix d’un instrument de mesure est normatif. Le thermomètre qui estime la croissance du PIB définit par là-même le cap à suivre, joue le rôle de boussole en fixant l’objectif des politiques économiques : les pouvoirs publics vont décider des choix de politique économique en vertu de leurs effets positifs (réels ou espérés) sur la croissance du PIB, alors même que cette dernière ne garantit aucunement plus de bien-être pour la majorité de la population. Les questions décisives des inégalités et de la soutenabilité environnementale sont occultées par l’instrument de mesure qui éloigne alors des objectifs fondamentaux de justice sociale et de préservation de la planète.

Il y a donc un enjeu démocratique dans l’élaboration des indicateurs statistiques, ces derniers éclairant les orientations des politiques publiques.